

LE PAPIER AUX ETATS-UNIS

burg;—aussi, peut-on évaluer la dépense journalière moyenne, dans les grands centres, à 2 livres 15 shillings.

Ceci ne s'applique qu'aux séjours que le voyageur fera dans les villes; les journées et les nuits qu'il passera en chemin de fer lui reviendront naturellement moins cher; on peut estimer ses dépenses de ce chef à 15 shillings par jour pour la nourriture et à 5 shillings pour les autres frais imprévus de toutes sortes.

Passant à un autre ordre de dépenses, le correspondant de "The Engineer" examine l'hypothèse d'un voyage de deux cents jours, dont vingt passés en wagon, pour accomplir un trajet total de 6,000 milles. Le représentant d'une maison européenne bénéficierait comme voyageur de commerce d'une réduction importante. Malgré cela, ses billets ne lui coûteraient pas moins de 24 livres par 1000 milles, bagages compris.

Enfin, un homme d'affaires devra se procurer une "licence" dans chaque colonie avant de pouvoir exercer sa profession, ce qui fera pour les différents Etats un total de 75 livres.

Si nous faisons l'addition de ces diverses données, nous trouvons: "licence", 75 livres; cent quatre-vingt jours à 2 liv. 15 sh. dans différentes villes: 495 livres sterling; vingt jours de voyage à 8 livres 4 sh.; 164 livres (7 liv. 4 sh. par 300 milles), soit donc au total 734 livres ou \$3,570 pour un voyage de deux cents jours.

Celui qui résiderait assez longtemps au même endroit et pourrait prendre pension chez des particuliers, vivrait naturellement à bien meilleur compte. Cette pension varie de 8 à 15 livres par mois, mais l'achat de toutes sortes d'objets et les dépenses supplémentaires porteront inévitablement les débours mensuels à 25 ou 30 livres et, dans certaines villes, à beaucoup plus encore.

Un homme marié, voulant se mêler un peu à la vie sociale, vivant dans une petite maison de fer galvanisé, dépenserait de 80 à 120 livres par mois suivant la localité.

Les ouvriers blancs sont souvent fort bien payés; on a cité le cas d'un ajusteur en Rhodésie, dont le salaire était de 30 shillings par jour. Ils n'ont aucune dépense de luxe à faire et sont souvent, d'ailleurs, trop loin de tout centre civilisé pour qu'il leur soit possible d'en faire. Aussi peuvent-ils facilement subvenir à tous les besoins de la vie moyennant une part relativement minime de leur salaire.

La Canada Hardware Co. vient de recevoir une forte quantité de pelles, marchandises rares sur le marché.

La fabrication du papier occupe aujourd'hui une place prépondérante dans l'industrie des Etats-Unis et peu d'industries américaines peuvent se flatter d'avoir pris un essor aussi considérable dans le commerce d'exportation.

Le premier papier fabriqué en Amérique fut produit par une petite usine à Philadelphie en 1690. Depuis lors le besoin toujours croissant de cet article indispensable, ainsi que le développement du pays furent les causes de l'importance remarquable que cette industrie sut si rapidement acquérir. Le papier à la main céda bientôt la place au papier mécanique; produit plus beau, de qualité supérieure et de fabrication plus facile. L'augmentation constante de la consommation et la nécessité de fournir de bons produits et à bas prix, stimulèrent l'activité des inventeurs, ce qui eut pour résultat la découverte de la pâte de bois et la substitution de cette dernière aux matières premières utilisées primitivement. L'emploi du bois joua bientôt un grand rôle dans la fabrication et permit de produire un papier de qualité identique et en certains cas même supérieur à celui fabriqué auparavant.

L'essor prodigieux, que prit la fabrication de la pâte de bois, fit craindre un instant à l'épuisement possible des forêts des Etats-Unis; mais, des études approfondies par des hommes compétents, il semble résulter, qu'à cet égard, aucun danger n'est à redouter.

Outre la consommation énorme de matières premières, l'industrie du papier aux Etats-Unis procure du travail à un nombre considérable d'ouvriers. L'ouvrier américain diffère beaucoup de celui d'Europe; il contribue en large mesure au développement et au progrès de l'industrie de son pays. Nulle part l'ouvrier ne jouit de plus de liberté, nulle part il n'est mieux rémunéré, et nulle part il ne montre en général, plus de respect à la loi, ni plus d'énergie au travail. La rémunération de l'ouvrier américain est plus forte que celle de ses compagnons d'outre-mer, son hygiène et son alimentation ne laissent rien à désirer. Malheureusement le travailleur des Etats-Unis ne sait se garder des dépenses inutiles et de la passion du jeu et ignore ce qu'est l'épargne. A cet égard, l'Europe possède une incontestable supériorité.

L'industrie du papier en Amérique occupe également une place importante dans le mouvement des transports et on peut évaluer à 7,500,000 tonnes par an, les expéditions qu'elle confie aux différentes compagnies de chemins de fer et de navigation. Un autre avantage, dû au développement de cette industrie et

au besoin croissant de bois, est la plus-value sensible des forces hydrauliques et des propriétés forestières.

Les statistiques démontrent, en outre, que les Etats-Unis consomment, non seulement plus de papier que n'importe quel autre pays, mais qu'ils commencent à exporter leurs produits sur les marchés du monde entier. L'exportation, qui était insignifiante il y a peu de temps, dépasse maintenant déjà annuellement 36 millions, et les fabricants estiment qu'elle atteindra, d'ici quelques années, les chiffres respectables de 77 millions à 100 millions de francs par an. En 1895, l'exportation s'élevait à 2,135,000 kg et augmentait progressivement jusqu'en 1899 à 28,477,000, en 1900 à 32,215,833 et l'année passée à 38,439,000. Les Etats-Unis comptent actuellement environ 1,100 usines à papier et à pâtes de bois.

CONTROLE ELECTRIQUE POUR LA LEVEE DES BOITES AUX LETTRES

L'"Elektrotechnischer Anzeiger" annonce la construction, aux Etats-Unis, d'un nouvel appareil qui permet de contrôler la levée des boîtes aux lettres et qui, s'il est pratique, est appelé à jouer un rôle important dans le service des postes. Cet appareil permet de constater si les agents envoyés pour lever les boîtes aux lettres exécutent exactement les opérations nécessaires. A cet effet, les boîtes aux lettres d'une construction spéciale, sont pourvues d'un dispositif enregistreur. Aussitôt que le facteur ouvre une des boîtes, le fait est enregistré au bureau de poste d'attache et l'agent contrôleur sait toujours où se trouve le facteur. De plus, les boîtes sont reliées entre elles par un appareil électrique qui empêche toute omission dans la tournée. Elles sont en outre pourvues de numéros et doivent être levées suivant leur ordre numérique. La boîte no. 2 ne peut livrer son contenu qu'après le No 1. Il faut noter encore que chaque boîte est pourvue d'un téléphone, en sorte que le facteur et le bureau de poste peuvent communiquer ensemble, lorsque le signal électrique a fait connaître que la levée de la boîte a commencé.

Le linge s'abîme considérablement à l'humidité et il s'y produit des taches qui sont d'un effet déplorable, et que les procédés ordinaires ne font point disparaître. Un de nos confrères vient de donner une recette qu'il recommande comme réussissant parfaitement à remettre en état le linge piqué: on mélange deux parties de savon doux et autant de poudre d'amidon à une partie de sel et au jus d'un citron: puis on étend cette sorte d'emplâtre avec un pinceau sur les portions tachées du linge, et aussi bien à l'envers qu'à l'endroit. Il ne reste plus ensuite qu'à laisser opérer l'air et le soleil en étendant le linge enduit de cette manière sur l'herbe.